

# EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

## Les Misères de la guerre – Misère numéro 5



### Problématique

Quelles sont les différentes souffrances de la population face à la guerre ?



### Objectifs pédagogiques

Analyse d'une œuvre d'art du XVII<sup>e</sup> siècle en histoire et en arts plastiques

Etudier l'œuvre du point de vue de l'historien : la gravure comme témoignage de la guerre de Trente ans

Le point de vue du plasticien : une œuvre de Jacques Callot pour une création plastique



### Public cible

L'œuvre est plutôt destinée aux lycéens, en raison de la cruauté de la gravure n°5.

### DOCUMENT 3

Callot (Jacques), *les misères et malheurs de la guerre* : « Le pillage d'une ferme », gravure n°5, 1633. Cabinet des Dessins et Estampes, Strasbourg. Reproduction : Mathieu Bertola/ Musées de Strasbourg

### CONTEXTE

#### « Les Misères et les Malheurs de la guerre », 1633, témoignage du lorrain Jacques Callot

En 1633, Jacques Callot dessine et grave. Témoin des événements des années 1628-1632, Callot assiste à la progressive conquête du duché de Lorraine par les armées françaises. Les Français sont soucieux d'y établir une surveillance car les armées impériales s'y trouvent en force et le roi de Suède a obtenu de la ville de Strasbourg le droit de franchir la frontière.

Le graveur réalise ici une œuvre de commande à vocation réaliste et instructive qui s'oriente ensuite vers l'évocation générale des abus commis par les soldats lors des mises à sac et des pillages des régions conquises, lors de l'établissement des quartiers d'hiver ou des retraites des troupes en désordre. Jacques Callot grave ainsi une série de dix-huit gravures accompagnées d'une légende.

Nous vous proposons dans le cadre de cette fiche consacrée à l'étude des paysans, victimes de la guerre, les gravures qui portent les n° 5 et 7, à savoir « le pillage d'une ferme » et « pillage et incendie d'un village »

#### Présentation du document

La cinquième gravure de cette série est une scène d'intérieur qui rassemble six épisodes. Au premier plan, à gauche, un soldat tue un malheureux déjà à terre, tandis qu'un autre poursuit une fille, sans doute pour la violer. Au centre d'autres soldats ripaillent. A droite un groupe pille consciencieusement et sans hâte. Au second plan, à gauche, des soldats s'enivrent. Au centre deux soldats violent la fermière ; à gauche un dernier groupe torture deux malheureux, dont l'un est pendu et rôti, l'autre attaché et garrotté attend son tour.



► **Interprétation et mise en relation. Les gravures comme témoins des violences commises par les soldats dans la guerre de Trente ans ?**

- Comment les soldats se comportent-ils vis-à-vis des villageois et de leurs biens ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- La vision de Callot rejoint-elle celle des documents d'archives (doc. 1) ou de la chronique (doc. 2) ? Justifiez la réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**INFO +**

**La Lorraine parcourue par les terribles « Lissowtchyki »**

Cette bande de pillards polonais commandés par Alexandre Lissowski se signale par de telles violences que le roi Sigismond les cède à l'empereur, qui ne les laisse pas combattre en terre allemande, mais en Hongrie et en Lorraine. Jacques Callot a dessiné au crayon certains de ces terribles « Lissowtchyki ».

*Bois (Jean-Pierre) « les villageois et la guerre en France à l'époque moderne », in Les villageois face à la guerre, XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles : actes des XXII<sup>e</sup> journées internationales d'histoire de l'abbaye de Flaran (8-10 septembre 2000), publiés sous la direction de Christian Desplat, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 2002 - 300 pages.*

**VOIR AUSSI**

- **Fiches d'exploitation 1, 2, 4 et 5 et fiches d'exploitation en français, arts Plastiques et musique**
- **Documents 1, 2, 4, 5**